

**ISÈRE** | Le collectif Notre primaire Grenoble - Isère organise une soirée d'échanges le 30 mars

# Rassemblez la gauche et impliquez les citoyens

Le 11 janvier, des intellectuels lançaient, dans *Libération*, un appel à une primaire de toute la gauche. Dans la foulée, le collectif Notre primaire se créait, et plusieurs groupes locaux lançaient des débats et des rencontres entre les citoyens et des initiateurs du mouvement.

Le 30 mars à 20 h, le collectif Notre primaire Grenoble - Isère organisera sa première soirée à la Chaufferie pour relayer cet appel.

Trois invités, l'eurodéputé écologiste Yannick Jadot, l'écrivain Marie Desplechin et l'économiste Lucas Chancel, viendront discuter avec le public.

Le but du collectif Notre primaire et de ses déclinaisons locales n'est pas seulement de désigner un seul candidat à l'élection présidentielle de 2017 pour l'ensemble de la gauche. Cela semble presque accessoire, tant il est compliqué de rallier tous les mouvements sous une même bannière. « Mais rallier plusieurs tendances de la gauche, c'est déjà bien », avance Paul Bron, élu à la Ville de Grenoble avec Go Citoyenneté.

Les 25 organisateurs de la soirée sont issus du PS, d'EELV, du PC, de Go Citoyenneté et de syndicats. Mais le mouvement se veut détaché des partis, et la plupart des membres sont là à titre personnel. Une minorité



Le comité d'organisation espère attirer de nombreux participants le 30 mars. Photo Le DL/Aude DAVID

été séduits par la possibilité de « faire de la politique autrement ».

## Créer une plateforme de valeurs communes

« On veut éviter la fatalité, explique Bertrand Eichinger, l'un des membres issus de la société civile. On s'intéresse au débat d'idées, pas au débat de personnes ». Les membres cherchent à créer un mouvement porté pour le citoyen et entendent le poursuivre quelle que soit la réponse des partis politi-

Et les participants veulent surtout donner envie aux gens de se réinvestir dans la politique, même s'ils reconnaissent que c'est compliqué. « On veut aller chercher les gens, se confronter à leurs idées », avance Soizic Loquet-Naël, adhérente du PS et militante pour le droit des étrangers.

Cette primaire est plutôt « un long processus », qui doit permettre aux citoyens de se retrouver, de débattre. Pas question que le futur candidat élabore un programme le collectif entend

communes » sur lesquelles devra se positionner le représentant. « Les gens ont de plus en plus de mal avec la démocratie représentative », avance David Ryboloviez, membre de Go Citoyenneté. « Il faut arrêter avec les propositions qui viennent d'en haut, appuie Soizic Loquet-Naël. Ici, elles viendront d'en bas, des citoyens ».

Si les retours des premières réunions dans d'autres régions sont parfois mitigés, le collectif isérois explique que la soirée du 30 mars sera

La construction de la forme débutera lors de réunions suivantes.

Les propositions locales monteront ensuite au national. Un candidat pourrait être désigné à l'issue.

La démarche se veut expérimentale, et « c'est une étape par étape » pour le collectif, elle ne s'arrêtera pas avec la présidentielle. Plusieurs membres du collectif l'affirment, « le mouvement doit perdurer et développer peu à peu la possibilité de sortir du